

Canton Eaton, Cookshire, Sawyerville

... Et si l'histoire reprenait ses droits!

12 juin 1997
12 juin 1997

Jean-Paul Gendron

Les fusions municipales sont dans l'air... plus que jamais. Depuis 25 ans, de gré ou de force, avec enthousiasme ou méfiance, avec sérénité ou énervement, plus d'une centaine de municipalités locales de toute grandeur et de tout statut ont uni leur destinée à une voisine pour le meilleur et pour le pire. Certaines avaient déjà un lien de parenté, d'autres étaient étrangères l'une à l'autre. Toutes se sont engagées dans un sens unique, celui de la fusion, où il est impossible de reculer. Toutes ont survécu.

Depuis les ministres Picotte, Ryan, et maintenant Trudel, l'idée prend de la force, les esprits se calment, la poussière tombe, poussière soulevée par l'agitation des orgueils locaux, celui des maires et parfois celui de leur premier fonctionnaire. Il semble qu'il sera difficile de

résister aux fixations de président de la Commission municipale du Québec, monsieur Jacques O'Bready. Pour les édiles municipaux, il y a donc intérêt à y jeter un coup d'oeil, surtout que les récents rapports sur les fusions municipales nous apprennent qu'au pire les taxes foncières

n'augmentent pas et qu'au mieux elles baissent de quelques pourcentages pour les nouveaux unis. Triste nouvelle cependant pour les élus «fusionnés»: au moins la moitié d'entre eux perdront leur job.

N'écoutant que la raison, le maire du Canton Eaton a tourné la page sur les incompatibilités, madame le maire de Cookshire y voit un

moyen de se départir du carcan qui enserre sa ville et le maire de Sawyerville veut saisir l'occasion de ponctuer sa fin de carrière sur une note de gros bon sens.

Réunis, de façon informelle il faut le dire, le 15 mai, à l'invitation du premier magistrat de Cookshire, maires et conseillers présents ont apprivoisé les visées du Ministre des Affaires municipa-

les à défaut de se les approprier complètement. Les suspicions tombant, ils ont convenu de se revoir avant les relâches estivales et dans l'intervalle d'en saisir formellement leur conseil municipal. Bref, le terreau duquel devrait sortir une nouvelle fleur municipale a reçu ses premiers coups de pioche. Reste à l'ameubler et à l'enrichir d'accords, de synergie et de

compromis.

Le Canton Eaton aura donc connu un siècle, le 19^e, d'une unicité bien rurale, un autre, le 20^e, à l'enseigne d'une urbanisation industrielle qui l'a quelque peu cicatrisé et, pour le 21^e, les volontés de Josiah Sawyer reprennent forme.

ct Eaton@multi-medias.ca
<http://www.multi-medias.ca/canton-eaton>